

Question  
30

## Est-ce que toutes les combinaisons sont calculées jusqu'au bout ?

En pratique, il n'est pas toujours possible de calculer une combinaison jusqu'au bout, le joueur doit donc s'appuyer sur son intuition. Après avoir calculé quelques lignes, même si tout n'est pas clair, on a parfois le sentiment que la combinaison doit marcher parce qu'on a plus de pièces en attaque que le défenseur, par exemple. Dans un tel cas, bien souvent, on commence par jouer la combinaison en se disant qu'on calculera la suite le moment venu – si nécessaire.

Le cas le plus fréquent est sans doute celui où l'attaquant dispose d'une nulle par échec perpétuel. À la limite, il n'est alors même pas nécessaire d'être certain de gagner. Sachant qu'il est possible de forcer la nulle au besoin, on peut se permettre de jouer la combinaison, d'atteindre la position critique, et seulement alors de calculer

s'il y a mieux que la nulle. Voici un exemple célèbre de cette politique du « filet de sécurité » (voir le diagramme) :

Botvinnik conclut par un double sacrifice de pièce.

30. ♖a3!!

La Dame noire est attirée loin de l'aile roi.

30... ♜xa3 31. ♘h5+!

Les coups suivants sont forcés.

31... ♗xh5 32. ♜g5+ ♜f8 33. ♜xf6+ ♜g8 34. e7

Il est clair désormais que le pion e va faire la décision, à moins que les Noirs ne disposent d'un échec perpétuel. Il s'avère que ce n'est pas le cas :

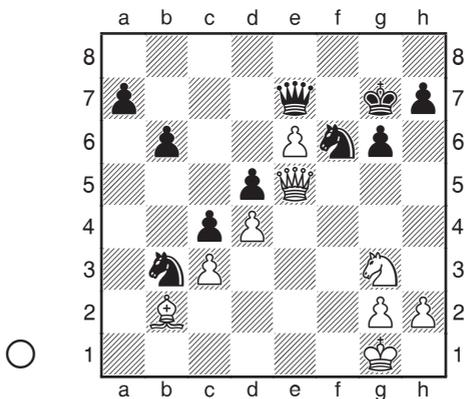
34... ♜c1+ 35. ♜f2 ♜c2+ 36. ♜g3 ♜d3+

37. ♜h4 ♜e4+ 38. ♜xh5 ♜e2+ 39. ♜h4 ♜e4+

40. g4 ♜e1+ 41. ♜h5 1-0

Très impressionnant, mais Botvinnik admit par la suite qu'il n'avait pas vu toute la combinaison au moment de jouer 30. ♖a3!!.. Il avait calculé jusqu'à 34. e7, mais sans être certain de pouvoir éviter le perpétuel. Toutefois, dans la mesure où il ne pouvait rien lui arriver de pire que la nulle, il décida de jouer la combinaison et d'attendre d'avoir la position sous les yeux pour calculer le perpétuel.

La combinaison de la partie Kariakin-Van Wely, examinée dans la question précédente, est un autre exemple de ce phénomène. Même si Kariakin n'avait pas vu la subtilité 30. ♚e3! à l'avance, il pouvait encore jouer le sacrifice 26. ♚xh6, puisqu'il avait au moins l'échec perpétuel sous la main.



Botvinnik - Capablanca  
Rotterdam (AVRO) 1938

Question  
31

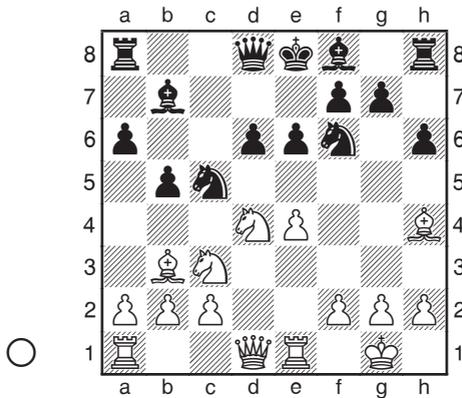
## Comment peut-on sacrifier du matériel sans être en mesure de calculer le gain jusqu'au bout ?

Ces sacrifices intuitifs sont souvent justifiés par des compensations à long terme. L'essentiel, dans tout sacrifice, c'est de pouvoir amener plus de pièces que l'adversaire dans le secteur concerné.

Fischer - Rubineti

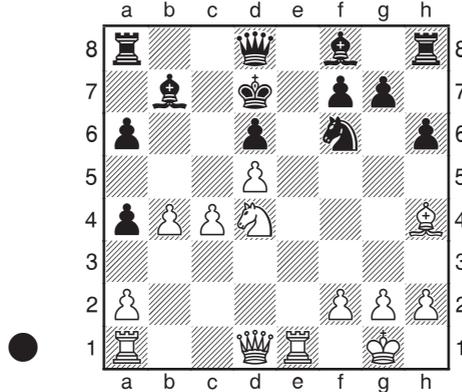
*Interzonal, Palma de Majorque 1970*

1.e4 c5 2.♘f3 d6 3.d4 cxd4 4.♘xd4 ♘f6  
5.♘c3 e6 6.♙c4 a6 7.♙b3 b5 8.0-0 ♙b7  
9.♚e1 ♘bd7 10.♙g5 h6 11.♙h4 ♘c5 (D)



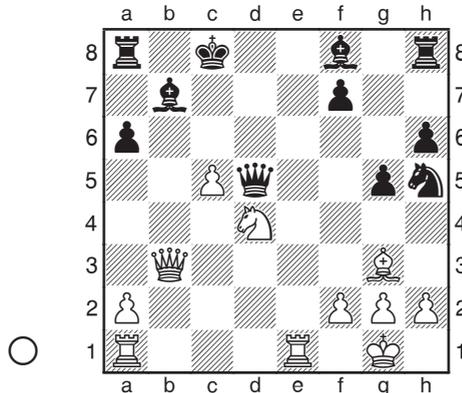
Un simple décompte permet de voir que les Blancs ont développé cinq pièces et roqué, tandis que les Noirs n'en ont sorti que trois, avec un Roi toujours au centre. Fischer décide qu'il peut se permettre de sacrifier une pièce juste pour ouvrir la colonne e et agresser le Roi noir.

12.♙d5! exd5 13.exd5+ ♚d7  
13...♙e7 14.♘f5 n'est guère meilleur.  
14.b4 ♘a4 15.♘xa4 bxa4 16.c4 (D)



Les Noirs ont une pièce de plus, mais elle est inutile, comme la plupart de ses collègues (les Tours, notamment). Les pièces blanches, en revanche, déploient une grande activité, avec une attaque décisive. C'est là le secret de la plupart des sacrifices : ce qui compte, ce n'est pas tant ce qu'il y a sur l'échiquier dans l'absolu, mais bien quelles pièces jouent un rôle dans la zone cruciale.

16...♙c8 17.♚xa4 ♚d7 18.♚b3 g5 19.♙g3  
♘h5 20.c5 dxc5 21.bxc5 ♚xd5?! (D)



22. ♖e8+ ♔d7 23. ♕a4+ ♙c6 24. ♗xc6 1-0

Question  
**32**

**Certains joueurs, comme Tal, étaient célèbres pour leurs sacrifices très spéculatifs. Pourquoi cette approche ?**

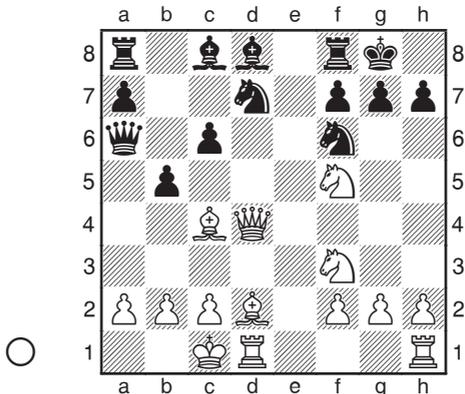
Tal sacrifiait souvent sans calculer jusqu'au bout, mais en sachant d'instinct que le défenseur aurait trop de problèmes pour ne pas se tromper tôt ou tard. On peut dire qu'il y avait souvent une part de bluff en ce sens que sur une défense parfaite, son jeu pouvait être réfuté, mais Tal savait que même un grand maître de classe mondiale aurait du mal à défendre à la perfection sur l'échiquier, avec la pression de la pendule.

Voici comment il aimait à flirter avec le danger :

**Tal - Smyslov**

*Candidats, Bled/Zagreb/Belgrade 1959*

1.e4 c6 2.d3 d5 3.♗d2 e5 4.♘gf3 ♘d7  
5.d4 dxe4 6.♗xe4 exd4 7.♕xd4 ♗gf6 8.♙g5  
♙e7 9.0-0-0 0-0 10.♗d6 ♕a5 11.♙c4 b5  
12.♙d2 ♖a6 13.♗f5 ♙d8 (D)



14. ♕h4!?

Un sacrifice très agressif, qui ne devrait procurer aucun avantage sur la meilleure défense.

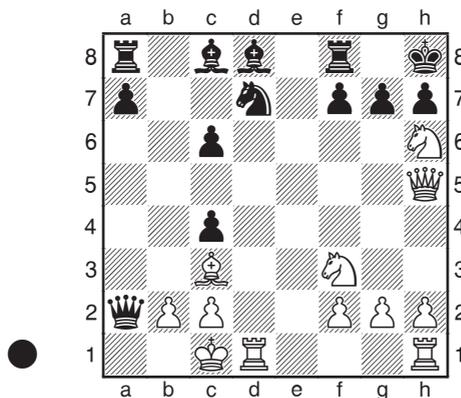
14...bxc4 15. ♕g5 ♗h5

Une bonne défense. Sur 15...g6 16. ♗h6+ ♙g7, les Blancs ont le choix entre le coup spéculatif de Tal, 17. ♙c3, et la nulle immédiate par 17. ♗f5+. Le coup de Smyslov pose plus de problèmes.

16. ♗h6+ ♙h8 17. ♕xh5 ♕xa2!?

Smyslov avait la réputation d'être un des meilleurs défenseurs du monde, et on comprend pourquoi. 17...♙f6 est possible aussi, avec une égalité approximative.

18. ♙c3 (D)



18...♗f6??

Mais Smyslov finit par craquer sous la pression. 18...♙f6 permettait de tenir (par

ex. 19. ♖xf7+ ♔g8 20. ♗3g5 ♚a1+ 21. ♕d2 ♘xc3+ 22. bxc3 ♗f6), tandis que 18... ♘c7 (Kasparov ; menace mat par 19... ♘f4+ et 20... ♚a1#) forçait les Blancs à prendre la nulle par 19. ♖xf7+ ♔g8 20. ♗h6+.

**19. ♚xf7! ♚a1+**

L'immédiat 19... ♗xf7 entraîne un autre mat à l'étouffée : 20. ♗xd8+ ♗g8 21. ♖xf7#.

**20. ♕d2 ♗xf7**

Échange les Dames, mais en perdant trop de matériel. Il n'y a pas de meilleure défense.

**21. ♖xf7+ ♔g8 22. ♗xa1 ♖xf7 23. ♗e5+ ♔e6 24. ♗xc6 ♗e4+ 25. ♔e3 ♘b6+ 26. ♘d4 1-0**

Un triomphe spéculatif typique de la méthode Tal. Même un immense défenseur de la trempe de Smyslov ne pouvait que céder face à l'ampleur de la tâche.